

Savel'eva V. N., Taksami Č. M. 1970. Nivxsko-russkij slovař. Moskva: Sovetskaja énciklopedija.

SSTMJa 1. 1975. Sravnitel'nyj slovař tunguso-mańčžurskix jazykov. Materialy k étimologičeskomu slovarju. Tom I, a-ŋ. Leningrad: Nauka, Leningradskoe otdelenie.

Ščerbinin V. G. 1977. Küçük Türkçe-Ruşça sözlük (Kratkij turecko-russkij slovař). Moskva: Russkij jazyk.

## S U M M A R Y

## A. Gluhak: GREEK ANTHRŌPOS

Indo-European \**Handh-* „man“ (Gr. *ánthrōpos*, Myc. *atoroqo*, Hitt. *antuhšaš*) evidently came from Nostratic \**Fanda* „man“ also reflected in Semito-Hamitic, Hattian, Sumerian, Altaic, Nivkh and may be in Bantu and Etruscan.

## K r a t i c e

burjat.	burjatski	neg.	negidalski
džurč.	džurčenski	nivh.	nivški
etr.	etrurski	nostr.	nostratički
evenk.	evenkijski	oroč.	oročki
grč.	grčki	orok.	orokski
hat.	hatski	pism.-mong.	jezik mongolske pismenosti
het.	hetitski	semh.	semitohamitski
istsah.	istočnosahalinski	sumer.	sumerski
	dijalekt nivhskog jezika	sv.	svahili
kuš.	kušitski	tm.	tunguskomandžurski
mandž.	mandžurski	tur.	turski
miken.	mikenski	turk.	turkijski
mong.	mongolski	udej.	udejski
nan.	nanajski	ul'č.	uljčki

## WOJ-RA, WO-RA-E, WO-RA-WE-SA

Toutes les trois formes citées dans le titre ci-dessus proviennent des tablettes de Cnossos (Sp 4452; Sp 4451 . . . ; So 880 . . .). L'idéogramme \*253 qui n'apparaît que dans les deux tablettes de la série Sp ressemble à une corne<sup>1</sup> courbée et se rapporte, selon toute apparence, à l'objet désigné par la forme *wo-ra* resp. *wo-ra-e*<sup>2</sup>.

Les tentatives d'identifier les formes citées partaient principalement d'hypothèses linguistiques sans avoir mentionné aucune donnée littéraire de l'époque postmycénienne:

V. G(eorgiev) 3 (= *Slovar*, Sofia 1955), 76 — „*wo-ra-we-sa* = Φολ(λ)αφεσσα hom. \*ήλ-ήεσσα (ολ = att. αλ, i.-e. \*wyl-; cf. *wa-ra-wi-ta*“); p. 74, s.v. „*wa-ra-wi-ta*, scil. κύκλα = \*φαλ-αφιντα ou φαλλ- hom. \*ήλ-ήεντα, nom. acc. pl. comp. ήλος, dor. ἄλος, γάλλοι (γ = φ) Hes.“ etc.;

M. Ventris (d'après L. R. Palmer 12, 70) — „*wo-ra-we-sa*, dérivé de οὐλά „scar“, = *wolawessa* „scarred“ (cf. *Docs*, 412, Gloss., s. v.);

<sup>1</sup> Cf. J. T. Killen et J.-P. Olivier, 155 *raccords de fragments dans les tablettes de Cnossos*, dans BCH 92, 1 (1968), 127.

<sup>2</sup> J. L. M(elen) 3, 45: „The ideogram \*253 is likely to represent some part of the Mycenaean chariot, named *wo-ra-e* on Sp 4451“.

L. R. P(almer) 12, 70 — „*wo-ra-we-sa*=*worawessa* „(chariot) with a cover“  
(*wora*=  $\Phi\omega\rho\alpha$ );

C. G(allavotti) 20, 177s. (cité d'après SMID)—*wo-ra* „some curved part of a chariot“ (cf. ML 89, § 8Ac n. 38 „muni des accessoires nommés *wora*“);

C(elestina) M(iliani) 27, 646 ss. (cité d'après SMID XV) — „*wo-ra-e* fem. dual *walā-* 'sickle', cf.  $\epsilon\iota\lambda\acute{\upsilon}\omega$  etc.“;

J. L. M(elen) 3, 49 (d'après SMID XVIII, s. v. *wo-ra* „further“);

M. D(oria) 36, 6, 75 (d'après SMID XIX, 46, s. v. *wo-ra* „*wōra* or *wora* 'protection'“; comp. C. Gallavotti, l. c. et L. R. Palmer, l. c.;

J. Chadwick, *Docs*<sup>2</sup>, 592, s. v. *wo-ra-e*, „KN Sp 4451. Nom. dual, name of object, prob. connected with chariots, e. g. tyre. [Cf. *wo-ra-we-sa*.]“.

Il est vrai que la terminologie des charrons chez Homère ne nous offre aucun terme qui pourrait être rapproché au mycénien *wo-ra*; pourtant, il faut constater que la terminologie homérique se rapportant aux chars n'est pas complète. Elle n'est complète ni chez Polluxe, mais, quand même, elle y est plus riche et beaucoup plus détaillée, surtout en ce qui concerne les parties de la roue et de l'essieu. On trouve chez lui (Poll. I, 146) le terme  $\epsilon\upsilon\rho\alpha\iota$  décrit de cette façon:  $\tau\acute{\alpha}$  δὲ  $\tau\tilde{\omega}$  ἄξιον ἐγκείμενα σιδήρια, καὶ τριβόμενα ὑπὸ τοῦ τροχοῦ  $\epsilon\upsilon\rho\alpha\iota$ <sup>3</sup>. On peut, en effet, remarquer que le terme  $\epsilon\upsilon\rho\alpha\iota$  chez Polluxe et *wo-ra* de nos textes mycéniens, du point de vue formel (=phonétique), ne sont pas identiques. C'était, peut-être la principale cause qui empêchait les mycéniologues dans leurs combinaisons concernant l'identification des mots et des formes mycéniens. On sait, toutefois, qu'il y a parmi les formes mycéniennes un nombre assez remarquable de mots qui ne correspondent complètement aux formes grecques connues d'Homère, de l'époque classique et postclassique. Citons quelques exemples caractéristiques: *do-po-ta* =  $\delta\epsilon\sigma\pi\acute{o}\tau\eta\varsigma$ , *re-wo-to-ro-ko-wo* = hom.  $\lambda\omicron(\Phi)\epsilon\tau\rho\chi\acute{o}(\Phi)\omicron\iota$ , *di-pa* = hom.  $\delta\acute{\epsilon}\pi\alpha\varsigma$ , *o-ru-ma-to* =  $\epsilon\rho\acute{\upsilon}\mu\alpha\nu\theta\omicron\varsigma$ , *wo-do-we* =  $(\Phi)\rho\acute{o}\delta\omicron(\Phi)\epsilon\nu$ , *a-pe-te-me-ne* =  $\acute{\alpha}\pi\acute{\upsilon}\theta\mu\epsilon\nu\epsilon$  etc. etc.

Homère ne connaît pas le terme technique  $\epsilon\upsilon\rho\alpha\iota$  ou, pour m'exprimer plus précisément,  $\epsilon\upsilon\rho\alpha\iota$  ne se rencontre pas chez Homère ni chez les auteurs de l'époque classique. On a d'ailleurs cru (v. Liddell-Scott-Jones, s. v.  $\epsilon\upsilon\rho\alpha\iota$  cf. Demetrakos, s. v.) que la leçon  $\epsilon\upsilon\rho\alpha\iota$  chez Polluxe était fautive. Cet avis est démenti par l'existence de la forme *eurae* dans CIL V 2787 (v. F. Buecheler, dans *Rhein. Mus.* LVIII, 2, 317—319; cf. K. Latte, *Hes. lex.*, s.v.  $\epsilon\upsilon\rho\alpha\iota$ :  $\pi\lambda\acute{\eta}\mu\upsilon\alpha\iota$ ). Cependant, il y a chez Homère un adverbe  $\epsilon\upsilon\rho\acute{\alpha}\xi$  au sens „transversalement; de côté“, qui n'a pas jusqu'ici trouvé une interprétation étymologique satisfaisante. Partant du fait que les  $\epsilon\upsilon\rho\alpha\iota$  se trouvaient des deux côtés du char, dans les moyeux des roues, on peut penser que  $\epsilon\upsilon\rho\acute{\alpha}\xi$  en serait un dérivé (la forme, c'-à-d. le thème des deux mots, ainsi que leurs sens, servant, pour ainsi dire, de preuve).

Skopje.

M. D. Petruševski.

<sup>3</sup> Comp. Daremberg-Saglio, *Dictionnaire des antiquités*..., tome 1, 2 p 1635b s. v. *currus*; cf. Walde-Pokorny, *Vergl. Wb. d. idg. Sprachen*, I, 281 (s. v. 7. *uer-* „verschiessen, bedecken“), ... Gr. vielleicht  $\epsilon\upsilon\rho\alpha\iota$  „eiserner Beschlag der Wagenachse, worin die Räder sich drehen“...